UNE FEMME MURÉE

LÉGENDE DU CHATEAU DE GRAMONT EN BUGEY

A L'AIMABLE CHATELAINE DE GRAMONT

(Suite et fin)

—

Siffroy, anéanti, la funeste tâche accomplie, rentra dans son appartement en maudissant la destinée fatale qui l'obligeait d'obéir à un maitre aussi barbare.

Le jour allait paraître. Emma ni son époux ne se montrèrent. Roger était inquiet, agité par un douloureux pressentiment.

Où est ma sœur, dit il à Gabrielle ? — Je l'ignore, répond-elle ; seule ici, je dois congédier nos hôtes, recevoir leurs adieux ; mais mon esprit et mon cœur sont bien loin de la fête qui va finir.

Bientôt tout le monde se disposa au départ. Les derniers rafraichissements sont apportés. Gabrielle apprend que son père est malade, qu'il a fait appeler la comtesse, et attend avec impatience d'être libre pour monter auprès d'eux.

Enfin litières, haquenées et palefrois sont amenés dans la cour d'honneur ; Gabrielle excuse son père ; atteint d'une indisposition, la comtesse ne peut le quitter ; enfin